

## Les échanges d'idées

Michel Perron

---

Numéro 46, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46815ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

### ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Perron, M. (1990). Les échanges d'idées. *Inter*, (46), 10-10.

# LES ÉCHANGES D'IDÉES

J O L I E T T E

Des événements qui marquent *De la onzième rumeur au X<sup>e</sup> péché*, certains sont consacrés à l'échange d'idées et d'information entre le public et les artistes. Aussi, le premier rendez-vous officiel a-t-il comme prétexte la présentation de deux conférenciers reconnus pour leur implication, à partir de réseaux différents, à la cause de la diffusion de l'art contemporain au Québec.

Dans un premier temps, Guy DURAND, sociologue de l'art, présente à l'auditorium du Musée d'art de Joliette une fresque brossée allègrement de ce qu'il considère être les temps forts des productions événementielles tenues ces quinze dernières années dans les régions du Québec.

Pour ce faire, il utilise l'iconographie référentielle d'une centaine de diapositives témoins qu'il commente en vue de cerner l'évolution des rapports artistes/institutions dans ce qui deviendra « les nouvelles stratégies » en réponse au phénomène d'exode des artistes vers les centres. Considérant ce dernier point, Guy DURAND souligne, en contrepartie, l'importance du nomadisme dans le renouvellement des discours et l'établissement de nouveaux réseaux.

D'autre part, Johanne BROUILLET, responsable des expositions et de l'animation à la Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke et coordinatrice de *Liaison*, pose un sérieux questionnement sur l'influence des programmes gouvernementaux d'aide aux artistes dans la production et la diffusion actuelle de l'art contemporain. En fait, il est question principalement de cerner le pouvoir des structures de subvention sur les comportements qu'adoptent nombre d'artistes dans la gestion de leur carrière. L'artiste/gestionnaire peut-il poursuivre l'essentiel de sa réflexion et simultanément l'adapter aux critères institutionnels ? Y a-t-il risque d'un dérapage vers le fonctionnel ? Johanne BROUILLET s'interroge également à savoir s'il existe vraiment de nouveaux rapports artistes/institutions et plus est, s'il existe réellement une volonté, de part et d'autre, en ce sens.

Les deux conférenciers, à leur manière, soulevèrent l'intérêt du public d'artistes présents et les réactions furent juste assez vives pour nourrir, durant les jours qui suivirent, des questionnements.

D'autres communications eurent lieu, mais cette fois-ci dans le cadre des

ateliers d'artistes ouverts au public. La présentation de Jocelyn FISET, aux Ateliers communautaires d'En-Bas, en marque sûrement le temps fort. Son expérience de peintre nomade et sa réflexion sur son passage européen, et principalement la Pologne, servent de tissu à un discours clair et paisible qui ne détourne pas pour autant un questionnement fort pertinent sur la gratuité du geste créateur et le rapport artiste/société. La tente peinte de l'artiste, son œuvre/témoin, visible en état d'installation, nous rappelle l'usure du temps et la fragilité de nos prétentions.

Francine LALONDE, performance.

D'une charge d'émotion toute aussi vive, la communication du peintre Éric PARENT passe par un brillant stratagème de présentation. Rejetant les mots et leur distorsion, il présente sa préoccupation artistique par un montage vidéo qui prend l'allure d'un collage expressionniste. En dix minutes, il a tout dit de ses références à ses craintes, de ses fantasmes à ses réalités. Dense, très dense.

**Michel PERRON**

Directeur du Musée d'art

de Joliette et

coordonnateur de *Liaison*

Photo : Christian ROULEAU

